



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

Numéro 16 (2002)

L'Histoire des femmes en revues France-Europe

Agnès FINE

André RAUCH, *Crise de l'identité masculine, 1789-1914*, Hachette Littératures, 2000, 297 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Agnès FINE, « André RAUCH, *Crise de l'identité masculine, 1789-1914*, Hachette Littératures, 2000, 297 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 11 mars 2003. URL : <http://clio.revues.org/index45.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://clio.revues.org/index45.html>

Document généré automatiquement le 29 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Agnès FINE

André RAUCH, *Crise de l'identité masculine, 1789-1914*, Hachette Littératures, 2000, 297 p.

Pagination de l'édition papier : p. 322-324

Entre la Déclaration des droits de l'homme qui affirme l'égalité entre les sexes et la première guerre mondiale, le XIX^e siècle apparaît comme une époque de mutations économiques, sociales et culturelles où se modifient le rôle, le statut et l'image de l'homme. Selon André Rauch, « les repères de l'Ancien Régime s'effacent alors que n'existent encore ni mixité réelle ni égalité de fait entre hommes et femmes » de sorte qu'une « crise identitaire masculine » caractériserait cette époque. L'auteur propose de la mettre au jour à partir de six dossiers différents développés en autant de chapitres. Le premier intitulé « Le nouveau corps des citoyens » traite des conséquences de l'instauration de la fraternité citoyenne à l'époque révolutionnaire, fondée sur l'exclusion des femmes. Cette fraternité citoyenne aurait scellé le monopole des hommes sur la violence de sorte qu'après la figure du révolutionnaire, c'est celle du soldat, héros positif que l'histoire réelle ou le récit épique gratifient. « Le mythe du grognard ou l'idéal de la belle mort », tel est le titre du second chapitre qui met en évidence la manière dont la conscription généralisée devient une épreuve caractéristique de la virilité. Le troisième chapitre met en scène le modèle bourgeois de « l'homme d'affaires », tandis que le quatrième traite des « traditions villageoises et de l'ordre social ». Enfin, l'auteur s'intéresse dans le cinquième chapitre à « l'École des garçons », c'est-à-dire à la question de la formation à la virilité et termine son ouvrage sur « l'enjeu des loisirs », un thème qu'il connaît bien pour lui avoir consacré auparavant plusieurs ouvrages.

L'on ne peut qu'être séduit par le projet d'une réflexion où bien peu se sont risqués, mais le thème est tellement large et diffus que l'on est curieux de voir comment l'auteur va l'aborder. Ce dernier avertit le lecteur que son étude « ne relate et n'interprète aucun document d'importance, pas plus qu'elle ne met en œuvre une épistémologie ou une méthode particulière », et qu'elle « relève plutôt de l'anthropologie ». En fait l'auteur ne met en jeu ni les concepts, ni les problématiques de cette discipline, pas plus qu'il n'utilise les travaux des spécialistes sur la question, par exemple les analyses que Daniel Fabre a consacrées à l'initiation masculine dans les sociétés européennes des deux derniers siècles. Il s'agit d'un livre d'histoire culturelle du XIX^e siècle, envisagée du point de vue des changements repérables de l'expression de la virilité qu'il illustre en se fondant sur les archives du moi : journal intime, chronique de vie, récit biographique.

L'ambition est grande tant le thème est général et ses contours difficiles à préciser. En effet comment aborder l'histoire des expressions de la virilité dans une société ? On aurait souhaité que l'auteur s'en explique et justifie les choix de chacun des six dossiers-chapitres dans la mesure où leur statut est très différent. Traiter de l'armée et de la guerre (chapitre 2), ou de l'école des garçons (chapitre 5), deux institutions étatiques exclusivement masculines qui présentent la particularité d'avoir des programmes explicites de formation à la virilité et de permettre le développement de sociabilités masculines que l'on peut décrire, permet d'être au cœur du sujet. André Rauch écrit de belles pages sur les rituels d'exaltation de la bravoure que constituent les cérémonies militaires. Il évoque de manière vivante la fonction de la dureté des conditions de l'internat des garçons, censée les préparer à leur futur rôle de soldat. Mais sur ces institutions et leur rapport à la construction de la masculinité, on aurait aimé que l'auteur mette en perspective ses propres apports compte tenu des nombreux travaux, en Europe et aux États-Unis, sur lesquels l'on peut désormais s'appuyer. Les autres chapitres, qui brassent

les évolutions démographiques et sociales dans le monde bourgeois ou villageois, l'évolution de la famille et du droit, les migrations saisonnières et définitives, le monde des cafés et l'avènement des loisirs, les changements dans les rapports amoureux entre garçons et filles, ne sont pas centrés sur une institution particulière de sorte que l'objet semble échapper et se diluer. Parfois de fines notations, par exemple sur la virilité au travail dans le milieu des migrants (p. 167 et suivantes) font écho aux analyses menées par la sociologie et l'ethnologie sur le monde ouvrier contemporain. C'est dire la longue durée de ces modèles et la difficulté à tenter une chronologie globale des changements. Il ne s'agit pas de nier leur réalité qu'A. Rauch signale avec pertinence, mais de préciser dans quel champ social on les voit à l'œuvre pour se recomposer de manière subtile, ce qui implique sans doute de mieux circonscrire un objet trop vaste qui échappe de multiples façons à la sagacité du chercheur.

Pour citer cet article

Référence électronique

Agnès FINE, « André RAUCH, *Crise de l'identité masculine, 1789-1914*, Hachette Littératures, 2000, 297 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 16 | 2002, mis en ligne le 11 mars 2003.

URL : <http://clio.revues.org/index45.html>

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle